

L'adoration : la chose essentielle

Faire face à l'épidémie des cultes sans adoration

Par Mme Sally Morgenthaler

Où sont les Davids?

"Cela va prendre beaucoup de créativité, d'innovation et de courage pour faire en sorte que l'église avance dans le 21^{ème} siècle." Tel fut le commentaire d'un des conférenciers de la croissance d'église parmi les plus influents de cette décennie. Ce fut une évaluation assez juste parce que de façon croissante, l'approche gagnante pour le ministère est celle-ci : si vous connaissez suffisamment les problèmes, si vous êtes suffisamment au courant de la manière d'appliquer les bonnes solutions, et si vous avez le talent et le courage pour mettre en œuvre ces solutions, votre ministère va avoir du succès.

Maintenant, il n'y a rien de mal avec la connaissance, la compétence et la bravoure. Le jeune garçon David a certainement appris ce qu'une fronde peut faire, et il l'a utilisé de façon brave et efficace bien longtemps avant d'avoir affronté Goliath. Toutefois, nous ne devons pas oublier que David s'est engagé au combat avec beaucoup plus de bagage qu'une pratique de tir. Il est venu avec de la puissance spirituelle, une puissance enracinée dans sa relation d'adoration avec Dieu, car ce fut par cette relation de dévotion libre que Dieu a façonné le cœur de David, sculptant une dépendance humble et volontaire envers la divine connaissance et puissance, et un désir dévorant de donner à Dieu chaque parcelle de gloire.

Malheureusement, l'église évangélique du troisième millénaire n'est même pas près d'être spirituellement prête pour affronter son Goliath, que ce soit les millions de non-croyants américains juste de l'autre côté de ses portes ou les millions de non-croyants grandissant à peine qui s'assoient passivement dans les bancs d'église à chaque semaine. Nous sommes devenus passablement bons pour cibler les styles de vie, les habitudes, les désirs et les besoins des personnes en particulier. Toutefois, dans notre zèle à frapper en plein centre de la cible, nous avons oublié que Dieu fait grandir l'église à travers la puissance spirituelle. Même la meilleure évaluation est inutile sans elle. C'est pourquoi Jésus-Christ a dit à Pierre "Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle" (Matthieu 16:18).

La créativité, l'innovation et le courage sont des dons venant de la main de Dieu. Ce sont des capacités importantes et elles vont demeurer ainsi à mesure que nous allons avancer dans le 21^{ème} siècle. Toutefois, étant donné que Dieu est plus intéressé par le cœur de David qu'en ses capacités, il devrait en être ainsi parmi nous. Dieu ne demande pas, "Combien peux-tu faire pour moi et combien habilement, exactement et bravement peux-tu les faire?" Plutôt, Dieu demande, "Qui es-tu, pour qui fais-tu ces bonnes choses, et sur qui vas-tu t'appuyer?" En un mot, Dieu recherche notre adoration.

On peut parler aisément de la véritable adoration, mais c'est difficile de la mettre en pratique dans ce monde fabriqué à partir de ce que devrait être le succès dans l'église. Trop souvent, nous adorons nos méthodologies tout en faisant semblant de se dévouer à Dieu. Et lorsque nous faisons cela, notre orgueil et notre confiance personnelle traduit un humanisme plus séculier et infiniment plus grotesque que tout ce qu'on peut voir dans le monde. Nous devons nous poser les questions suivantes : pouvons-nous, nous qui sommes devenus tellement confiants en nous-mêmes, soumettre tout ce que nous sommes, tout ce que nous savons et tout

ce que nous pouvons accomplir à la plus grande volonté de Dieu? Pouvons-nous arrêter notre pratique de tir assez longtemps pour remettre à Dieu l'adoration, l'honneur et la louange que Lui seul mérite? Parce que finalement, nous sommes soit des Davids, des adorateurs avec une seule fronde prête, ou des experts en frondes avec seulement assez d'adoration pour nous rendre pieux de façon acceptable. Il n'y a pas de doute à savoir lequel Dieu préfère.

La sorte d'adoration de David

Si vous lisez les Psaumes, il y a quatre qualités dans l'adoration de David qui nous sautent aux yeux rapidement. Premièrement, la sorte d'adoration de David est une vie qui apporte honneur à Dieu et elle est donnée pleinement à Dieu et à Ses desseins. Son genre d'adoration commence en dehors du sanctuaire, dans sa marche quotidienne avec Dieu.

Deuxièmement, le genre d'adoration de David est sans compromis. C'est une adoration de tout son cœur et à profusion, non pas une demi-mesure ou en lésinant comme nous l'avons si souvent expérimenté. Son attitude en est une d'engagement total, une dévotion sans compromis!

Troisièmement, le genre d'adoration de David est un témoignage. Quand le peuple de Dieu est comme David devant le Dieu vivant, le monde s'assoit et en prend note, un concept qui est le seul et le plus important principe du culte d'évangélisation. Dans le psaume 57 : 9 David dit, "je te louerai parmi les peuples, Seigneur je te chanterai parmi les nations." De cela et de plusieurs versets similaires, nous voyons que les louanges de David étaient publiques et sans honte. Ce qui était plus important, toutefois, c'est que David croyait que Dieu allait amener les non-croyants à Lui à travers une expérience authentique d'adoration : "il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu; beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte, et ils se sont confiés en l'Éternel" (Psaume 40 : 3).

L'adoration : la chose la plus importante

Aussi importantes que soient ces trois qualités pour la santé du culte contemporain, la quatrième et principale caractéristique de l'adoration de David est encore plus cruciale pour savoir où nous en sommes aujourd'hui en tant qu'église. L'adoration était, de façon non équivoque, numéro un dans la vie de David.

Nous pouvons excuser le manque d'une telle priorité dans nos propres vies et même dans l'église dans son entier en disant, "bien, l'adoration était simplement sa spécialité" ou "de toute évidence, il avait le don de l'adoration!" Toutefois, David n'exprimait pas une bizarrerie individuelle. En mettant en priorité l'adoration au-dessus de toutes autres choses, il reflétait le cœur de Dieu.

L'adoration : la priorité pour l'église

L'adoration n'est pas simplement importante pour nous en tant qu'enfants individuels de Dieu. C'est le but ultime de l'église et cela a été ainsi depuis ses débuts. L'église des Actes des Apôtres aurait pu essayer de reproduire l'événement de conversion de masse de la Pentecôte, mais elle ne l'a pas fait. Plutôt, sa première préoccupation fut de donner à Dieu ce qui lui est dû : l'adoration. De plus, l'église a adoré joyeusement, non pas par obligation, non pas après-coup ou comme un apéritif avant des activités plus importantes. Dans l'église primitive, l'adoration était l'attraction principale! L'Écriture dit que les apôtres et les nouveaux croyants se dévouaient à "... persévérer dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la

fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés." (Actes 2:42-47)

Dans 1 Pierre 2:4-5, Pierre met l'adoration comme première priorité et l'établit comme étant le but de l'église : "approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle,..." Quel était le but? "... être un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ." Dans 1 Pierre 2:9, il est encore plus inflexible et pour quel but? "...afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière." Dans chacun des passages, la fonction principale de l'église est l'adoration, de glorifier Dieu à travers Jésus-Christ.

L'évangélisation : produire des adorateurs meilleurs et en plus grand nombre

Maintenant, cela semble entrer en conflit avec l'enseignement que nous avons toujours reçu. L'évangélisation n'est-elle pas la principale occupation et le but de l'église? Comment faisons-nous face à la Grande Commission écrite dans Matthieu 28 : 18-20 (Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.)? En premier lieu, il est juste de prendre très au sérieux les paroles de Jésus-Christ. L'évangélisation n'est pas une suggestion. C'est un impératif. Toutefois, c'est important de mentionner qu'en Jean 4:23 (mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande), Jésus ne dise pas que Dieu recherche des évangélistes. Il a dit que Dieu recherche des adorateurs. Et Dieu les recherche dans chaque tribu et à tous les coins de la terre.

L'objectif biblique de l'évangélisation est de produire des adorateurs, non pas simplement de sauver les perdus des feux de l'enfer ou d'embrigader plus de recrues. Comme le Dr. Martin Lloyd-Jones l'a dit, "l'objectif suprême du travail d'évangélisation est de glorifier Dieu, non pas de sauver des âmes."

Typiquement, nous sautons par-dessus la dernière phrase du passage de Actes 2:42-47. "et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés" (verset 47b). Mais un des premiers résultats de l'engagement de l'église primitive fut l'évangélisation, l'appel prenant souvent place à l'intérieur du culte d'adoration lui-même. Nous savons de 1 Corinthiens 14:24 et des écrits de Hippolyte que les non-croyants étaient régulièrement invités dans les premiers cultes chrétiens (les cultes auraient difficilement pu être les réunions isolées et secrètes que nous aimons imaginer!) À d'autres moments, les non-croyants expérimentent simplement les résultats de l'adoration dans la vie des croyants (Actes 2:46,47 - Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.) Mais que l'évangélisation à travers l'adoration soit faite de manière directe ou indirecte, la relation de cause à effet de l'adoration et de l'évangélisation dans le Nouveau Testament est indéniable.

L'adoration motive l'évangélisation

Il est difficile de témoigner de façon convainquante à propos d'un Dieu que nous ne connaissons pas et que nous n'adorons pas du plus profond de notre être. Les non-croyants sont intéressés à nous regarder agir. Ils ont faim de voir l'évidence que Dieu travaille dans nos cœurs! C'est seulement en tant que véritables adorateurs que nous sommes capables de répandre efficacement "en tout lieu l'odeur de sa connaissance" (2 Corinthiens 2:14).

Dans son livre "How to Worship Jesus Christ" (Comment adorer Jésus-Christ), Joseph Carroll parle de la "passion" de l'apôtre Paul, citant Philippiens 3:8-10 (et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort). "Jésus-Christ était son but. Gagner Christ, connaître Christ, aimer Christ, avoir une communion personnelle avec Christ, telle était sa passion souveraine." Puis Joseph Carroll continue en décrivant à quoi l'évangélisation ressemble sans cette passion souveraine, cette adoration de Jésus-Christ : "Avez-vous déjà noté dans les épîtres de Paul que celui-ci ne supplie pas les chrétiens à témoigner de leur foi et il ne dit rien au sujet des missions étrangères? Rien! Comme c'est intéressant! Si vous avez à constamment dire aux gens de témoigner, il y a quelque chose qui ne va pas avec eux. Si vous devez toujours motiver les gens pour les garder intéressés aux missions étrangères, il y a quelque chose qui ne va pas avec eux. Qu'est-ce que Paul fait tout le temps? Il vous amène toujours à Jésus-Christ et vous laisse avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus-Christ est au centre du cœur d'un homme, qu'est-ce que cet homme veut faire? Il veut parler aux autres de Jésus-Christ, et il le fera effectivement. Faites que Jésus-Christ soit au centre du cœur d'un homme, et il aura un fardeau, il sera troublé parce que des millions de personnes n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ. Cela va le troubler et va le porter à l'action. Ce dont il a besoin n'est pas plus d'encouragement, il a besoin de Jésus-Christ."

Nous devons en finir avec cette vérité : bien que l'évangélisation ne soit pas une des tâches centrales de l'église, c'est l'adoration qui "motive" l'évangélisation, et non l'inverse.

Faisons de Dieu, et non de la croissance, notre but

Gerritt Gustafson conclut, "Si Dieu Lui-même devient notre but, même au-dessus de l'évangélisation, nous allons devenir de meilleurs évangélistes." S'il a raison, ainsi que je le crois, la question devient alors, est-ce que Dieu est notre but aujourd'hui? Ou avons-nous remplacé Dieu par la croissance? Faisons-nous ce que nous faisons dans nos églises et nos centres d'adoration de façon à ce que nous puissions, comme Paul, "connaître Christ", ou voulons-nous simplement attirer de plus grandes foules? Nous devons faire l'examen de nos motivations.

Lorsque Dieu et l'adoration envers Dieu sont en priorité dans la vie d'une église, la croissance va suivre. Certes, il y a des exemples d'églises qui croissent sans avoir mis en place ces priorités. Mais, comme Chuck Kraft le souligne, ce n'est pas tout ce qui attire les gens à l'église qui peut être considéré comme étant approprié selon la Bible. Si notre croissance doit être plus que superficielle, alors Dieu et l'adoration envers Dieu doivent venir en premier.

L'adoration, le centre de l'église

En tant que dirigeants, nous ne serons pas tenus redevables simplement pour ce que nous enseignons et prêchons (Jacques 3:1 - ne soyez pas nombreux à vouloir être docteurs, mes frères, car vous savez que nous subirons un jugement plus sévère), nous devons répondre à Dieu comment nous avons ou n'avons pas mis en priorité l'adoration parmi le peuple de Dieu. Comment planifions-nous l'horaire de l'église, allouons les heures de bénévolat et gérons nos ressources? Est-ce que nous faisons "tout ce que ça prend" pour faire en sorte de rendre le culte aussi honorable pour Dieu, frais, culturellement accessible et excellent qu'il pourrait l'être? Ou est-ce qu'il reçoit toujours les restes?

Un pasteur a dit fièrement, "Je crois que nous passons plus de temps et d'énergie sur les 70 minutes de notre culte pour les non-croyants que pour les quatre autres cultes d'adoration du dimanche matin." Est-ce que c'est réellement quelque chose en lequel nous devons être fiers? De nos jours, n'importe quel projet évangélique requiert certainement un haut degré d'excellence. Mais est-ce que cela signifie que le culte doit recevoir les restes? Ne sommes-nous pas appelés à l'excellence dans chaque aspect du ministère? Si l'adoration vient au second rang ou au cinquième ou en dernier lieu dans les priorités de notre église, nous ne devons pas fulminer lorsque nos membres ne viennent pas. Par nos actions et peut-être par le manque de priorité dans notre propre culte personnel, nous donnons à nos églises un message qu'ils ne peuvent pas manquer : l'adoration n'est pas importante. C'est quelque chose d'accessoire dans la vie chrétienne.

Quel rang occupe l'adoration dans votre église? Est-ce que vous et vos membres soupirez pour atteindre une relation plus personnelle avec Dieu, ou est-ce que l'adoration devient simplement un autre moyen de faire croître une grande église? Est-ce que vos cultes d'adoration sont un ministère joyeux qui vient du cœur ou est-ce des performances bien ajustées? Lorsque nous cherchons le Maître au-dessus de tout ce que nous faisons, le Seigneur de la moisson promet des résultats abondants.

Définir l'adoration : montrer notre ignorance

Selon un sondage récent, seulement 36% de ceux qui vont à l'église régulièrement peuvent donner une évaluation raisonnable de ce qu'est l'adoration. Mais même si la majorité de nos gens ne savent pas ce qu'est l'adoration, il est tentant pour ceux d'entre nous qui sommes pasteurs ou conducteurs de louange de présumer que nous le savons. Après tout, nous avons dirigé des centaines de cultes fructueux le dimanche, et nous avons même assisté à une ou deux conférences sur l'adoration. Dans notre esprit, la définition de l'adoration est simple : l'adoration est un programme thématique bien huilé.

Mais cette définition de l'adoration ne peut pas être plus loin de la vérité. Les Écritures ne décrivent jamais l'adoration comme un "programme". Pas une fois la Bible ne représente l'adoration comme étant une "présentation bien exécutée". Toutefois, plusieurs pasteurs évangéliques, qu'ils soient progressistes ou traditionnels dans leurs préférences de style, traitent encore le sermon comme "la viande et les patates" du culte d'adoration. Paul Anderson décrit graphiquement notre "fixation sur le sermon" : "Nous avons tellement élevé la chaire (quelquefois autant que 20 pieds dans certaines salles post-réformés) que nous avons créé des gens au cou raide qui pensent qu'ils ont adoré s'ils prennent de bonnes notes lors du sermon."

Notre tendance à faire équivaloir l'adoration avec la prédication remonte à longtemps. Toutefois aujourd'hui, le divertissement est un substitut d'adoration aussi populaire que la prédication, et entre les deux, il y a peu de place pour ceux qui voudraient ressembler à David afin d'exprimer leur dévotion à Dieu.

Le culte centré sur le non-croyants de Willow Creek

Plusieurs églises suivent maintenant la direction des églises comme celle de Willow Creek Community Church à South Barrington, IL (USA), et incluent des programmes de pré-évangélisation sans adoration pour les non-croyants dans leur horaire.

Reconnaître les désavantages

Cette tendance serait très positive si ce n'était de deux développements significatifs. Premièrement, il devient de plus en plus difficile pour les églises centrées sur les non-croyants (celles qui suivent le modèle de Willow Creek) d'établir et de maintenir l'adoration comme leur priorité numéro un. Deuxièmement, il y a maintenant une tendance répandue à l'intérieur du monde évangélique à faire égaliser les événements pour les non-croyants avec l'adoration.

Désavantage 1 : la diminution de la priorité de l'adoration

L'assistance de l'adoration en commun est à risque dans plusieurs églises centrées sur les non-croyants. Il est trop facile pour les croyants d'utiliser les événements pour les non-croyants à la place de l'adoration et de se justifier eux-mêmes en disant, "j'ai été à l'église". De plus, les nouveaux croyants sont enclins à prendre racine dans l'environnement sans adoration où ils ont été plantés. Comme l'admet un dirigeant d'une église centrée sur les non-croyants, "malheureusement, quelle que soit votre orientation d'introduction dans une église, cela devient votre point de référence. Les croyants qui viennent à Jésus-Christ à travers un événement pour les non-croyants ont la tendance de faire de cet événement leur demeure."

Désavantage 2 : les événements pour les non-croyants égalent l'adoration

Les dirigeants de Willow Creek essaient avec grand soin d'être clairs au sujet du fait que les événements pour les non-croyants ne sont pas de l'adoration. En fait, ils mettent l'accent sur le fait que l'adoration est quelque chose que "les non-croyants ne puissent comprendre ou apprécier", dire cela est comme prétendre que "l'adoration et les non-croyants ne peuvent se mélanger".

La chose incroyable est que plusieurs pasteurs, conducteurs de louange et autres qui assistent aux conférences bisannuelles de formation de Willow Creek retournent dans leurs assemblées avec la notion qu'un événement pour les non-croyants est une sorte de belle mutation de l'adoration. Pourquoi cette confusion? Le fait que Willow Creek planifie certains de ses événements le dimanche matin peut avoir encouragé une ambiguïté entre l'adoration et les événements pour les non-croyants. Certainement, l'utilisation de Willow Creek du mot "service" n'aide pas. "Service" ou *latreia* en grec, a été un des mots clés associé avec l'adoration depuis les temps de l'Ancien Testament et continue d'avoir une connotation avec une activité d'adoration encore aujourd'hui. J'ai substitué le mot "événement" justement pour cette raison.

Malheureusement, nous ne pouvons écarter la possibilité que certains de ceux qui assistent aux conférences de Willow Creek puissent être ignorants en ce qui concerne l'adoration. Si quelqu'un ne sait pas ce qu'est l'adoration biblique, il n'y a aucune référence de comparaison. Les événements pour les non-croyants et les cultes d'adoration prennent tous deux place dans la salle de culte. Pour certains, le commun dénominateur d'un même endroit est suffisant pour compléter l'équation. Toutefois, comme George Barna a averti récemment, "appeler un service d'église - une période de louange - n'est pas toujours exact".

Définir l'adoration

Je désapprouve fortement l'affirmation de Willow Creek qui dit que les non-croyants et l'adoration ne peuvent se mélanger. Si nous connaissons vraiment ce qu'est l'adoration, nous allons apprécier pourquoi les cultes d'adoration sont une partie essentielle de la stratégie de Dieu pour bâtir le Royaume et pour y introduire les gens.

Comment distinguer entre le culte chrétien d'adoration des rassemblements chrétiens publics comme les événements de Willow Creek pour les non-croyants? De toute évidence, nous devons nous accrocher à ce qu'est l'adoration biblique. Quels sont les éléments "non-négociables" d'un culte d'adoration?

Le mot anglais pour adoration est "*worship*" qui signifie littéralement "attribuer de la valeur" (worth - valeur, ship - véhiculer) à quelqu'un ou à quelque chose. Toutefois, c'est seulement une petite portion de ce que comprend l'adoration biblique. Si nous étudions les termes utilisés pour le culte d'adoration dans les autres langues, nous allons obtenir une image plus explicite. Par exemple, le terme allemand, *Gottesdienst*, signifie "le service de Dieu envers nous et notre service envers Dieu". Le terme italien, *il culto*, indique "un engagement à long terme... une relation qui consiste à donner et recevoir".

Comme la richesse de notre terminologie l'indique, l'adoration qui est révélée de la Genèse à l'Apocalypse est une activité à plusieurs facettes. En conséquence, établir une signification pour l'adoration n'est pas une tâche facile. Toutefois, si on retourne à l'histoire de l'église, le peuple de Dieu a condensé ces facettes dans des définitions pratiques et bibliques.

En plus "d'attribuer de la valeur" au Dieu saint, qu'est-ce que l'adoration? Gerrit Gustafson dit, "l'adoration est simplement l'expression de notre amour pour Dieu, et comme Jésus l'a dit, doit impliquer tout notre cœur, notre âme et notre force physique" (Marc 12:30). Dans les mots de Robert Webber, "l'adoration célèbre l'œuvre de rédemption de Dieu en Jésus-Christ".

Aussi divergentes que ces définitions semblent être, elles correspondent précisément avec les deux qualifications de l'adoration que Jésus-Christ a donné en Jean 4:24 (Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité). Nous devons adorer Dieu en esprit et en vérité. Lorsque nous nous "offrons nous-mêmes de tout notre cœur", comme Gustafson le mentionne, nous adorons Dieu avec un cœur droit, un esprit droit. Lorsque nous le faisons dans le contexte que Webber décrit, nous adorons Dieu en vérité.

Le passage classique d'adoration de Romains 12:1 (je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable) que nous avons regardé précédemment a sans nul doute influencé à la fois la compréhension de Gustafson et de Webber au sujet de l'adoration. Toutefois, ces définitions représentent les deux moitiés d'un tout. Gustafson met l'accent sur la deuxième moitié du verset de Paul, "l'offrande" de notre personne à Dieu. Webber vise la préface indispensable de Paul, "par les compassions de Dieu". C'est à cause du travail de Jésus-Christ pour notre compte que nous pouvons nous offrir à Dieu.

Toutefois, l'adoration chrétienne n'est pas seulement d'offrir tout ce que nous sommes à un Dieu saint (adorer en esprit). C'est une réponse intentionnelle de louange, de remerciement et d'adoration au Dieu qui s'est fait connaître et s'est rendu accessible à nous en Jésus-Christ, et qui a témoigné dans nos cœurs à travers le Saint-Esprit (adorer en vérité).

La relation, la réponse et l'interaction

L'esprit et la vérité doivent être les blocs fondamentaux de construction de n'importe quel culte d'adoration acceptable. Il est important, toutefois, que ces éléments soient toujours trouvés dans le contexte d'une relation avec Dieu. Sans une relation où chacun donne et reçoit, sans une interaction entre Dieu et le peuple de Dieu, l'esprit et la vérité ne peuvent être exprimés. Et si l'esprit et la vérité ne sont pas exprimés, aucune adoration ne prend place. Essentiellement, l'adoration chrétienne est l'interaction de l'esprit et de la vérité entre Dieu et le peuple de Dieu. C'est un échange.

Il est important qu'il y ait trois principaux termes bibliques que l'Écriture emploie pour l'adoration. Tous ces termes demandent une réponse de la part de l'adorateur : *shachah* (de s'agenouiller, de rendre hommage), *proskuneo* (embrasser, se prosterner) et *latreuo* (servir, avoir un ministère). D'autres termes grecs, pas utilisés aussi souvent, impliquent aussi une réponse : *thusia* et *phosphora* (sacrifice et offrande) et *homologein* (de confesser le péché ou de professer sa croyance en Dieu).

Le culte d'adoration est une communication à deux voies entre les croyants et Dieu, un dialogue de réponse impliquant à la fois des actions et des paroles. Dieu révèle Sa présence, notre besoin pour une intimité avec Dieu est répondu, et nous répondons par des remerciements et de la louange. Dieu parle à travers la Parole, nous sommes convaincus et nous nous repentons. Dieu étend sa grâce à travers Jésus-Christ, nous répondons avec adoration.

En d'autres mots, la véritable adoration fournit des occasions à Dieu et au peuple de Dieu d'exprimer leur amour l'un pour l'autre. Nous faisons un échange d'amour avec le Dieu qui est présent, le Dieu qui nous parle actuellement, Celui qui a fait et fait encore des choses merveilleuses. Cet échange surnaturel est la différence principale entre un événement chrétien public et un culte chrétien d'adoration.

Répondre ce que Dieu a déversé en nous

Il est vrai que de grandes interprétations musicales, de l'art dramatique qui nous remet en question, des messages pertinents et des arguments pour la défense de Dieu et de la foi sont des outils merveilleux que Dieu peut utiliser pour toucher les pensées et les cœurs des non-croyants. Toutefois, ceux-ci ne requièrent aucune sorte de réponse de la part de l'assistance. Ils n'engagent pas l'auditeur dans une quelconque expression active d'adoration : louange qui vient du cœur, adoration, révérence, remerciement, repentance, confession ou engagement.

Le plus souvent, les présentations inspirent les gens à réfléchir au sujet de Dieu et d'eux-mêmes d'une nouvelle manière. C'est bon, très bon. Mais l'inspiration et l'adoration ne sont pas synonymes. L'adoration, par sa nature intime, est active. L'inspiration peut conduire à l'adoration. Elle peut stimuler les gens à l'adoration, mais seulement si des occasions spécifiques sont fournies.

Les présentations peuvent être incluses dans le contexte d'une expérience de culte d'adoration pour motiver les gens à adorer, et quelqu'un qui est présent peut choisir d'adorer, étant touché par une certaine forme de présentation. Mais les présentations ne sont pas de l'adoration par elles-mêmes. Comme Webber nous le rappelle, "Adorer est un verbe. Ce n'est pas quelque chose qui nous est fait ou fait pour nous, mais par nous."

Le problème est que nous vivons dans une culture qui produit des spectateurs. L'américain moyen écoute plus de sept heures de télévision à chaque jour, vivant la plupart de sa vie à travers les images qui défilent à l'écran... Mais Dieu avait quelque chose d'autre en tête lorsque l'adoration fut créée. Dieu veut développer une relation avec nous. Tommy Coomes, le conducteur de louange et directeur exécutif de Maranatha! Music dit, "Le plus grand désir de Dieu est de développer une relation avec nous. Notre travail est d'activer cela, de transformer en participants les spectateurs. Nous devons aider les gens à faire sortir ce que Dieu a mis en nous." L'adoration des spectateurs a toujours été et sera toujours une contradiction en soi.

La théologie détermine la méthodologie

Le résultat final de notre confusion en ce qui concerne le culte d'adoration est que plusieurs d'entre nous avons cessé d'avoir une norme objective quelconque par laquelle juger si ce que nous faisons dans nos lieux de cultes est de l'adoration ou non. De la même manière que Dieu n'est pas n'importe quoi et n'est pas tout ce que nous pouvons imaginer (i.e. Dieu n'est pas haine, convoitise, discorde, avarice, douleur et envie), le culte chrétien n'est pas n'importe quoi et tout ce que nous voulons qu'il soit. Le culte d'adoration présente des paramètres bibliques que nous devons connaître. Mais jusqu'à ce que nous en prenions connaissance, nous allons continuer d'offrir des substituts d'adoration. Jusqu'à ce que nous en tant que pasteurs et conducteurs de louange prenions la décision de "combler nos vides" avec une étude intentionnelle et consacrée de l'adoration, une église après une autre sera tenue en otage par notre ignorance. Et jusqu'à ce que nous replacions l'adoration à sa bonne place en tant qu'activité numéro un de l'église, nos églises seront mal nourries et manqueront de la puissance spirituelle nécessaire pour accomplir le travail de Dieu.

L'épidémie des cultes sans adoration

J'ai adoré dans plus d'assemblées que je ne puis compter. Il y a eu des moments où j'ai expérimenté la présence de Dieu d'une manière plus tangible que je ne l'aurais pensé possible. En d'autres moments, j'ai été pris dans l'incroyable énergie et la joie d'une louange sans inhibitions. Quelquefois, mon cœur s'est ému alors que des personnes brisées avec des visages en larmes ont permis à Dieu de toucher leurs blessures.

Mais je dois aussi vous dire maintenant la vérité. J'ai aussi quitté beaucoup de stationnements d'églises avec un vide et une tristesse pour ce qui n'avait pas pris place. Le ratio des églises évangéliques qui adorent vraiment par rapport à celles qui fournissent simplement une certaine forme de programme hebdomadaire n'est pas très élevé. Les églises n'adorant pas que j'ai visité couvraient le spectre complet depuis l'extrémité finale du style pertinent culturellement jusqu'à celles dont le style était conservateur. Mais dans chaque cas, un accent sur la présentation était évidente. De façon typique, cette "fixation sur l'estrade" était jointe à un manque perceptible de vérité (contenu biblique, mais spécialement de l'Évangile).

Le test final et décisif : la transformation

L'heure que nous passons dans des cultes sans adoration va vraisemblablement être comblée avec des interprétations fignoles et des personnalités sur un piédestal. Nos émotions vont être sollicitées par des pièces musicales bien planifiées, de l'humour culturellement acceptable, des anecdotes savoureuses et une humilité bien pratiquée. Nos cerveaux vont être remplis avec de l'information concernant les manières de rendre la vie fonctionnelle et de comment mieux travailler sa vie. Mais une chose ne sera pas faite : nous n'allons pas rencontrer Dieu.

Comme l'a dit le prophète Ésaïe, une véritable rencontre avec Dieu nous laisse avec beaucoup plus que de bons sentiments. Cela nous laisse avec des cœurs changés et nous appelle à changer nos vies. Très simplement, rencontrer un Dieu saint est d'être transformé de l'intérieur vers l'extérieur. Cela signifie que nous devons dire adieu à certains comportements que nous aimons, mais qui sont toxiques.

L'être précède l'action

Dieu cherche des adorateurs. Dieu cherche l'église pour qu'elle remplisse ses dessins de faire davantage et de meilleurs adorateurs. Mais, nous ne pouvons faire cela à moins que, (1) nous adorions en esprit et en vérité, (2) comme David, nous faisons de l'adoration notre priorité numéro un, et (3) nous cessions de nous adorer nous-mêmes et que nous donnions honneur au Seul qui en est digne. Ceux qui n'adorent pas ne seront jamais capables d'inspirer les autres à adorer. Comme Chuck Colson nous le rappelle, "l'être précède l'action". Est-ce que nous apprenons à acclamer, louer, adorer, exalter et magnifier Dieu, à la fois en privé et en public?

Dans ces jours de distraction et de compromis sans précédent, dans une société qui défie la connaissance humaine, la compétence et la bravade, la douce petite voix de Dieu nous fait signe, nous appelant en tant que dirigeants et en tant qu'enfants du Très-Haut de faire ce pourquoi nous avons été créés : l'adoration. Répondre à Dieu en esprit et en vérité. S'en retourner transformé. Dans les mots de Jim Dethmer, un ancien pasteur enseignant de Willow Creek, "Dieu veut quelque chose. Dieu veut quelqu'un : nous". Il est temps de devenir de véritables adorateurs.

Annexe : trois prototypes de culte sans adoration, une fixation sévère sur l'estrade

1) Une église de communauté traditionnelle

- 1 à 2 hymnes pour la forme
- 5 à 10 minutes d'annonces
- 15 secondes de prière
- Lecture des Écritures (peut-être)
- Musique spéciale ou hymne de chorale
- Présentation sur un projet du bâtiment de l'église
- Offrande (solo)
- Message (événement principal)
- Renvoi de l'assemblée

2) Une église confortablement contemporaine

- Message comme point central
- Présente habituellement un groupe instrumental de louange plutôt que de l'orgue ou du piano
- Substitue habituellement un bloc de chants (3 chants de louange sélectionnés au hasard à un tempo rapide) à la place des hymnes
- Peut inclure une mini pièce d'art dramatique (3-5 minutes)

3) Une église contemporaine à la fine pointe

- Une sélection instrumentale interprétée par le groupe instrumental de louange

- Deux chants interprétés : les choristes avec le groupe instrumental de louange
- Un chant d'assemblée
- Introduction du thème par une présentation multimédia
- Lecture des Écritures et explication
- Art dramatique
- Solo
- Message
- Renvoi de l'assemblée

Sally Morgenthaler dirige des séminaires d'adoration et est une consultante auprès des églises en transition à travers le pays. Vous pouvez lui écrire à Worship Evangelism Concepts, 6834 S. University Blvd. #246, Littleton, CO (USA) 80122. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.